

# Un jardin au Portugal

Mais que font donc les responsables du secteur Art du secondaire et de la Cellule Europe du SeGEC quand ils visitent des jardins à Palerme, Grenade ou Bacau pendant une semaine?

Il suffit de voir le travail effectué par des enseignants et des élèves des sections artistiques de Namur, Virton, Liège ou Gosselies pour constater les résultats: l'éducation à la protection de l'environnement intéresse les jeunes et les motive à créer des œuvres originales, surprenantes, voire utiles. Échanger des idées avec des collègues venus de différents pays et réunis par le projet européen "Le jardin, outil transversal pour éduquer à la protection de l'environnement" fait donc partie de leur mission.

## PROTÉGER ET CRÉER

Parmi ces collègues, **Rosaria PROSPERO**, professeur de français en dernière année de l'enseignement général (section économie) à l'Escola Secundaria João de Deus de Faro (Algarve, Portugal), est chargée d'un cours original intitulé "Area de Projecto" (3h/semaine). L'année dernière, elle a proposé à ses élèves de créer un jardin dans un espace en friche de l'école. Et comme il restait de la place, cette année le projet porte sur la "création d'un étang et l'étude de son potentiel comme ressource éducative". "Notre école, explique-t-elle, est située dans une zone urbaine

où l'agriculture et donc la liaison à l'environnement sont pratiquement inconnues de la plupart de nos élèves. La région de l'Algarve a subi un changement important depuis les années 70. Sa population, qui travaillait essentiellement dans le secteur primaire, est aujourd'hui occupée dans les services, surtout le tourisme. Les objectifs de notre projet sont de sensibiliser les élèves aux problèmes de l'environnement depuis leur plus jeune âge, de développer des habitudes de respect et de conservation de la nature, ainsi que des capacités d'autonomie et de socialisation, et de promouvoir des habitudes de citoyenneté active et responsable, liée à une culture scolaire".

## DÉVELOPPER LA VIE

Secondée par sa collègue Hélena BARRACOSA, professeur de biologie, l'enseignante a planifié le travail: contacts avec des ingénieurs, architectes, responsables techniques de la ville et botanistes, calcul du budget, choix des plantes aquatiques et des arbres (cyprès, olivier et amandier), achat de la bâche, etc. Tout est pris en charge par les élèves, avec l'aide du professeur de maths - pour calculer les ellipses de la forme de l'étang

et sa profondeur, et celle d'ouvriers de métier, pour le remplissage. Sans oublier l'ultime geste essentiel: verser de l'eau puisée dans un lac naturel pour assurer le développement de la vie microscopique... et y joindre un couple de grenouilles qui coloniseront facilement ce type d'habitat.

Les élèves sont très fiers d'accueillir dans cet espace les enfants de la crèche et de la section maternelle de l'école. Et pour l'inauguration officielle, ils pourront compter sur la présence des parents, enseignants, amis, du directeur, Fernando GOMES, qui a soutenu le projet très activement et... du maire, José APOLINARIO!

Nous ne sommes pas en reste, puisqu'une classe de l'IATA de Namur a aussi créé un jardin, à Luxembourg, à l'attention des personnes à mobilité réduite et malvoyantes. Bel exemple à suivre! ■

BRUNO MATHELART

La démarche complète est maintenant transposée en une fiche pédagogique à l'attention de toutes les écoles qui voudraient mener le même type d'action. Elle sera accessible sur le site du projet européen au même titre que de très nombreuses autres réalisations imaginées en Belgique, en France, en Italie, en Espagne, en Roumanie... et sans doute ailleurs.